



Première visite

LIVRET DU PROFESSEUR
découverte cycle 4



Bienvenue au Musée des Augustins

Ce livret va te permettre de découvrir une partie des collections. Le musée conserve des sculptures, des peintures, des dessins, qui datent du 12^e siècle au milieu du 20^e siècle, de provenance régionale ou d'origine plus lointaine. Le musée étant par nature un lieu vivant, l'art contemporain y occupe aussi une place significative.

Un musée :

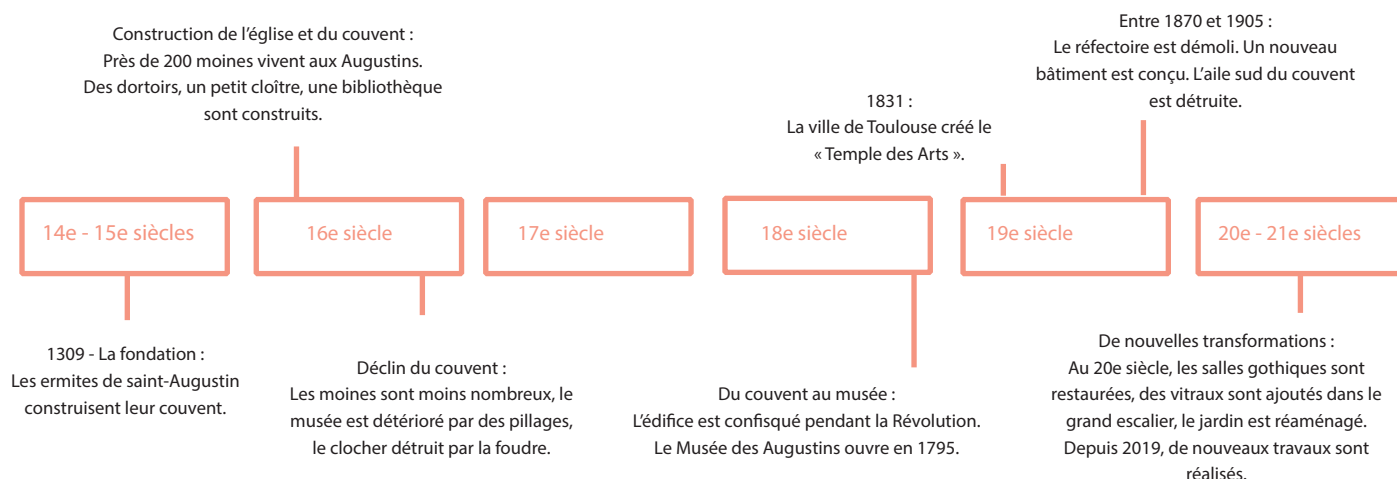
- conserve des œuvres d'art et des objets du passé
- étudie les œuvres
- présente les œuvres au public.

Venir au musée, c'est :

- passer un agréable moment en découvrant des œuvres dans un lieu historique
- laisser parler ton imagination
- être dans un lieu qui donne envie d'observer, de penser, de s'exprimer.

Le musée est ouvert à tous ! Tout le monde est le bienvenu, inutile d'être un expert en art ou un artiste !

Un couvent devenu un musée



Quand ce bâtiment a-t-il été construit ? Par qui ?

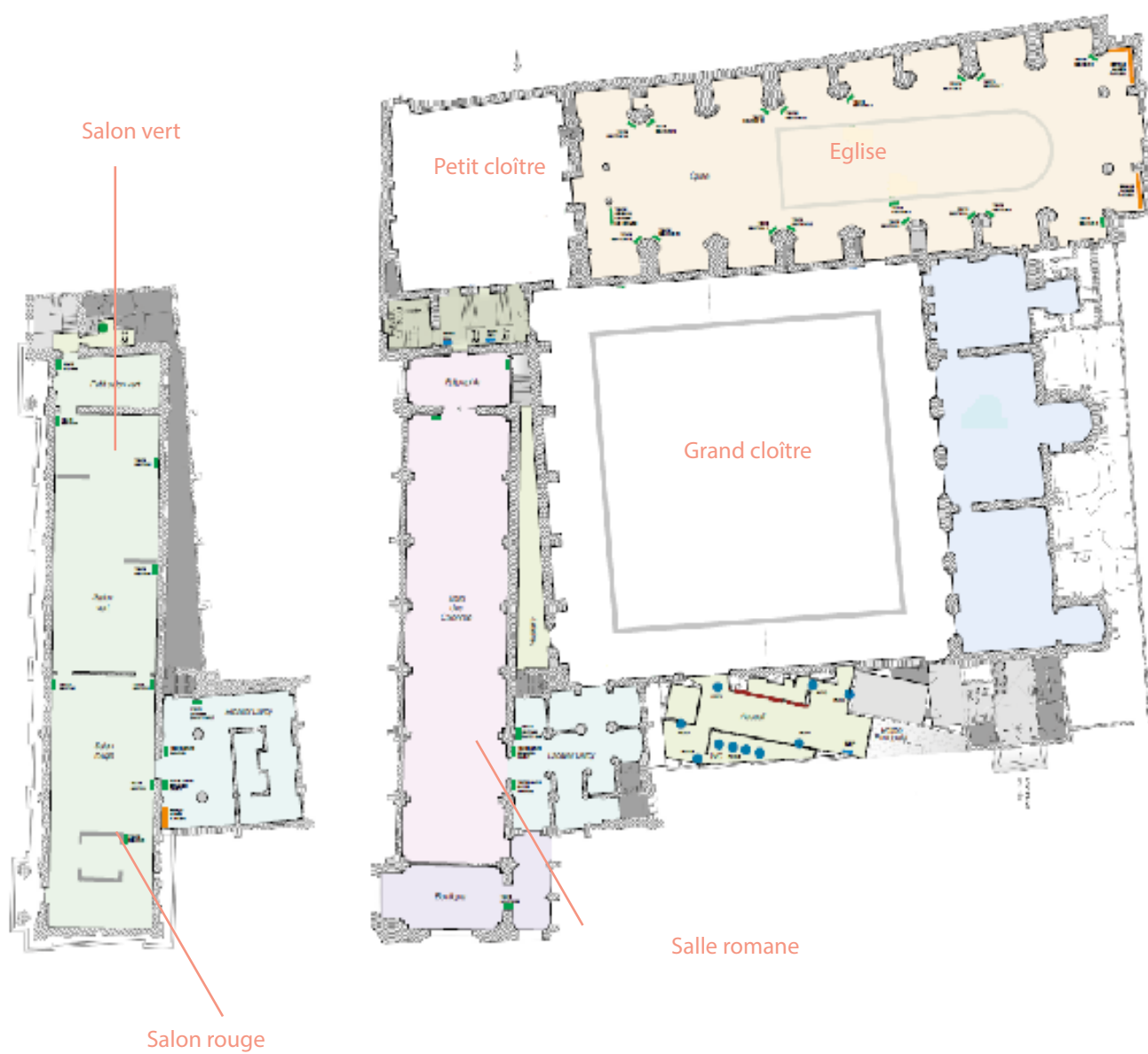
A quelle période le bâtiment devient-il un musée ?

→ Le couvent a été fondé au début du 14^e siècle, par les ermites de Saint Augustin.

Le bâtiment devient un musée en 1795, pendant la Révolution française.



Pour te repérer :



A la découverte du cloître !

Au Moyen Age, le bâtiment était un couvent où vivaient des ermites, moines appelés « les augustins ».

Le cloître, jardin carré entouré de colonnes, est un élément central des monastères médiévaux, symbolisant l'isolement des moines tout en restant ouvert sur le ciel.



Quelles activités les moines pouvaient-ils, selon toi, pratiquer dans le cloître ?

Le cloître servait de lieu de méditation et de prière, de promenade et de travail manuel. C'était également un lieu de rencontre

→ Le cloître était un lieu de recueillement, où les moines pouvaient marcher, réfléchir et prier en silence, à l'abri des distractions extérieures. Ils y cultivaient des plantes médicinales, aromatiques et potagères.

Dans le cloître, tu vas découvrir 15 gargouilles

Ces sculptures étranges en forme de créatures ou d'animaux fantastiques datent du Moyen-Age.



Observe bien les gargouilles !

Quelle était la fonction de ces gargouilles ? Quel élément de la sculpture en constitue la preuve ?

→ Les gargouilles servaient de gouttières, permettant d'évacuer les eaux de pluie loin des murs pour protéger la structure des bâtiments. La bouche ouverte et creuse est reliée à une gouttière interne que l'on peut voir au dos des gargouilles.

NB: Les gargouilles avaient également une fonction symbolique (elles représentaient le mal) et protectrice (elles étaient les gardiennes de l'édifice, contre les démons et contre les pécheurs) - voir ci-après. Les chimères quant à elles ont une fonction simplement décorative.

A quels animaux les gargouilles empruntent-elles leurs oreilles et leurs ailes ?

→ Les gargouilles ont des oreilles pointues inspirées du sanglier, du loup ou du démon ou des oreilles arrondies évoquant des fauves ou des animaux imaginaires. Leurs ailes membraneuses font penser aux dragons ou aux chauve-souris. Certaines gargouilles sont dotées d'ailes emplumées.

Le sais-tu ?

Le mot « gargouille » provient du latin « gurgulio », la gorge, la gueule.

Quels sentiments pouvaient-elles susciter chez les hommes et les femmes du Moyen-Age ?

→ Les gargouilles pouvaient inspirer crainte et terreur du fait de leur aspect effrayant, souvent inspiré de démons, de dragons ou d'animaux hybrides. Elles étaient destinées à rappeler aux fidèles les dangers du péché. Leur position en hauteur, dominant les passants, renforçait ce sentiment de menace et de surveillance divine.

Les gargouilles, dans la mesure où elles représentent des créatures fantastiques, pouvaient susciter de la fascination et de la curiosité. Paradoxalement, leur présence pouvait apporter réconfort et protection.



Gargouilles, 13e-14e siècles.

Dessine l'une des gargouilles :

Découvre les sculptures dans l'escalier Darcy !

Le sais-tu ?

Le cartel est l'étiquette placée à côté d'une oeuvre d'art qui explique qui l'a faite, quand, dans quel matériau. Il y a souvent la petite histoire de l'oeuvre. C'est sa carte d'identité !

Cet escalier doit son nom à l'architecte qui l'a dessiné : Denis Darcy. Ici sont exposées des œuvres du 19^e ou du début du 20^e siècle, surtout des sculptures. Inspirées de légendes et de textes antiques, elles représentent souvent des personnages mythologiques. Les artistes utilisent différents matériaux pour créer des formes et des figures en trois dimensions.



Les sculptures sont de toutes tailles et de tous les matériaux. Indique, en t'aidant du cartel si nécessaire, pour chaque oeuvre, le matériau utilisé pour la réaliser :



Camille CLAUDEL -
Paul Claudel à seize ans,
1895.

→ bronze



Matylida GODEBSKA dite
MATYLDA
Buste d'homme - 1822

→ marbre



Laurent-Honoré MARQUESTE
Persée et Gorgone -
fin 19^e siècle.

→ plâtre teinté



Alexandre FALGUIERE
Diane, tête -
1882.

→ terre cuite



Les vitraux réalisés par l'artiste Henri Guérin ont été installés en 1982. Tu peux découvrir leur histoire grâce au dispositif interactif sur le palier haut.

Comment reconnaître les différents héros ?

→



une tête de géant (Goliath), un jeune homme doté d'une épée et d'une fronde (David)

DAVID ET GOLIATH



une tête couverte de serpents

MEDUSE, LA GORGONE



une femme tenant une tête coupée (celle d'Holopherne)

JUDITH



un casque gaulois

VERCINGETORIX



des fleurs, une robe du Moyen Age

CLEMENCE ISAURE



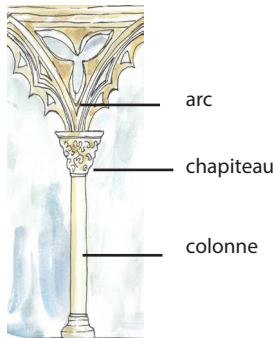
un ange (avec des ailes) doté d'un arc

CUPIDON

NB: les sculptures évoquées ici sont exposées à des niveaux différents, au rez-de-chaussée, dans l'escalier ou sur le palier à l'étage.

Voyager dans le temps dans la salle romane

Le sais-tu ?



Le mot « chapiteau » vient du latin « caput capitis », la « tête » : c'est le support orné qui sert de transition entre la colonne qu'il couronne et l'élément d'architecture qu'il soutient.

Un chapiteau historié est un chapiteau qui raconte une histoire, autour d'un ou plusieurs personnages.



Dans ces salles, tu peux découvrir une grande collection de sculptures du Moyen Age ! La plupart sont des chapiteaux qui proviennent de 3 cloîtres toulousains qui ont été détruits aux 18e et 19e siècles, lors des troubles liés à la Révolution française notamment. Heureusement, des érudits locaux (archéologues, artistes, professeurs à l'école des Beaux-arts de Toulouse) ont réussi à protéger ces chapiteaux !

Les chapiteaux sont décorés de motifs, d'animaux quelquefois étranges, de plantes ou de personnages. Certains représentent de petites histoires, souvent des scènes extraites de la Bible.

En 2014, l'artiste américain Jorge Pardo propose une présentation toute en couleurs de cette collection, évoquant les décors des chapiteaux au Moyen-Age qui étaient en effet, il y a 1000 ans, recouverts de couleurs intenses. Jorge Pardo réalise notamment des suspensions lumineuses.

L'artiste a attribué une couleur à chaque cloître, afin de mettre en valeurs 3 ensembles distincts.

Cite le nom de chacun des 3 cloîtres toulousains, la période à laquelle il a été construit et la couleur que l'artiste lui a attribuée :

→ Basilique Saint Sernin : 11e siècle. Couleur : vert.

Joyau de l'art roman, l'édifice a été construit vers 1070 sur l'emplacement du sanctuaire primitif du 5e siècle.

→ Monastère notre Dame de la Daurade : 12e siècle. Couleur : rouge et bleu.

C'est l'ensemble le plus important de la collection. Les sculpteurs se sont succédés à la Daurade de 1100 aux années 1200. On peut différencier différents ateliers et styles présents sur un même édifice.

→ Cathédrale Saint-Etienne : 11e -12e siècles. Couleur: marron.

La construction de la cathédrale a commencé vers 1073, tandis qu'un cloître destiné à la vie en communauté des chanoines a été bâti vers 1100.

A la découverte des chapiteaux !

Ces chapiteaux sont tous différents.
Que représentent-ils ?



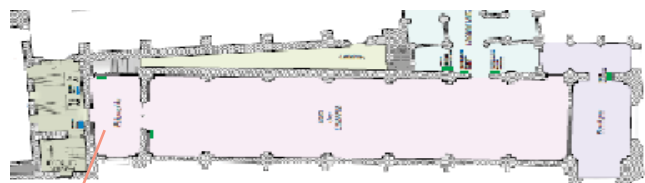
→ Les chapiteaux représentent des feuillages et entrelacs (dessins avec des motifs qui s'entrecroisent), des rinceaux, des animaux tels que des lions, des oiseaux, un hibou, un chien, des poissons mais également des créatures monstrueuses, mythologiques ou hybrides (oiseaux à tête de lion, centaure, syrènes...). Sur les chapiteaux historiés figurent des scènes de la Bible (ex: la vie de Jésus ou épisodes de l'Ancien Testament), mais aussi des acrobates, des moines, des chasseurs, des sculpteurs...



Cette sculpture, également exposée dans la salle romane, représente le roi David accordant sa harpe.

Le roi David, figure majeure de la Bible, est connu pour son courage et sa sagesse. Il est aussi célèbre pour ses talents de musicien : selon l'Ancien testament, il jouait de la harpe pour apaiser le roi Saül et composer des chants religieux.

Le chapiteau représentant le roi David et ses musiciens se trouve ici !
NB: sur le mur adossé à l'espace d'expression



Avec le temps, le roi David a perdu sa tête, d'où le manque visible sur ce chapiteau ! Invente une histoire, sous forme de bande dessinée, pour donner vie au chapiteau David et ses musiciens :



Le roi David

NB: cette activité peut être
réalisée au choix dans le
salon vert ou dans le salon
rouge

Enquête dans les salons : les 5 genres en peinture

Aux 17e, et jusqu'à la moitié du 19e siècle, les peintures étaient classées par ordre d'importance selon leur sujet ; on classait les peintures en 5 genres. Ta mission : retrouve un tableau pour chaque genre de peinture. Note son titre, le nom du peintre et une observation qui justifie ta réponse !



La peinture d'histoire

Au sommet de la hiérarchie des genres se trouvait la peinture d'histoire. Cherche un tableau qui raconte un événement historique réel ou un récit tiré de la Bible ou de la mythologie. Les peintures d'histoire sont souvent des oeuvres de grand format peintes à l'huile.

→ De nombreuses peintures d'histoire sont exposées.

Exemples dans le salon vert : Louis Jean François LAGRENEE, Coriolan chez les Volsques, entre 1750 et 1754
ou Jean-Baptiste OUDRY, Louis XV chassant le cerf dans la forêt de Saint-Germain-en-Laye, 1730.

Exemples dans le salon rouge : Eugène DELACROIX, Le sultan du Maroc, 1845

Le portrait

Un peu moins prestigieux que la peinture d'histoire, les portraits montrent un personnage ayant vraiment existé : cela peut être un buste (seuls la tête et les épaules sont représentés) ou bien un portrait en pied, debout ou assis :

→ Les portraits sont très nombreux dans le salon vert, par exemple : Elisabeth-Louise VIGEE LEBRUN, Portrait de la Baronne de Crussol, 1785.
ou Hyacinthe RIGAUD, Portrait de Michel Robert Le Pelletier des Forts, 1727.

Dans le salon rouge : Marie-Guillemine BENOIST, Portrait du baron Larey, 1804.

Le paysage

Simple décor au départ, la nature a mis plusieurs siècles pour devenir un thème à part entière de la peinture. Cependant, le paysage devient un sujet favori de la peinture au 19e siècle.

Trouve un tableau qui représente un endroit réel ou imaginaire dans lequel l'on peut voir la nature, la mer, la campagne, une ville, des forêts ou des montagnes et parfois des personnages.

→ Vous trouverez dans le salon vert les paysages réalisés par Anthony JANSZ VAN DER GROOS. Ceux de Louis-François LEJEUNE sont exposés dans le salon rouge.

La scène de genre

La peinture de genre dépeint des scènes de la vie quotidienne : à la maison, au travail ou en extérieur. Les tableaux sont généralement de petite taille.

→ Exemples dans le salon vert : Marguerite GERARD, La visite, vers 1810
ou Hortense HAUDEBOURT-LESCOT, Deux merveilleuses, vers 1810.

Dans le salon rouge : François GAUZI, Jeune femme au piano ou Berthe MORISOT, Jeune fille dans un parc, 1888-1893.

La nature morte

En bas de l'échelle se trouvaient les natures mortes ! Ces compositions d'objets, d'éléments tels que des fruits, des fleurs ou des insectes sont souvent placés sur une table et disposés de manière à créer une petite scène !

→ Exemples dans le salon vert : natures mortes de Louise MOILLON ou Pierre SUBLEYRAS, Fantaisie d'artiste, vers 1736.

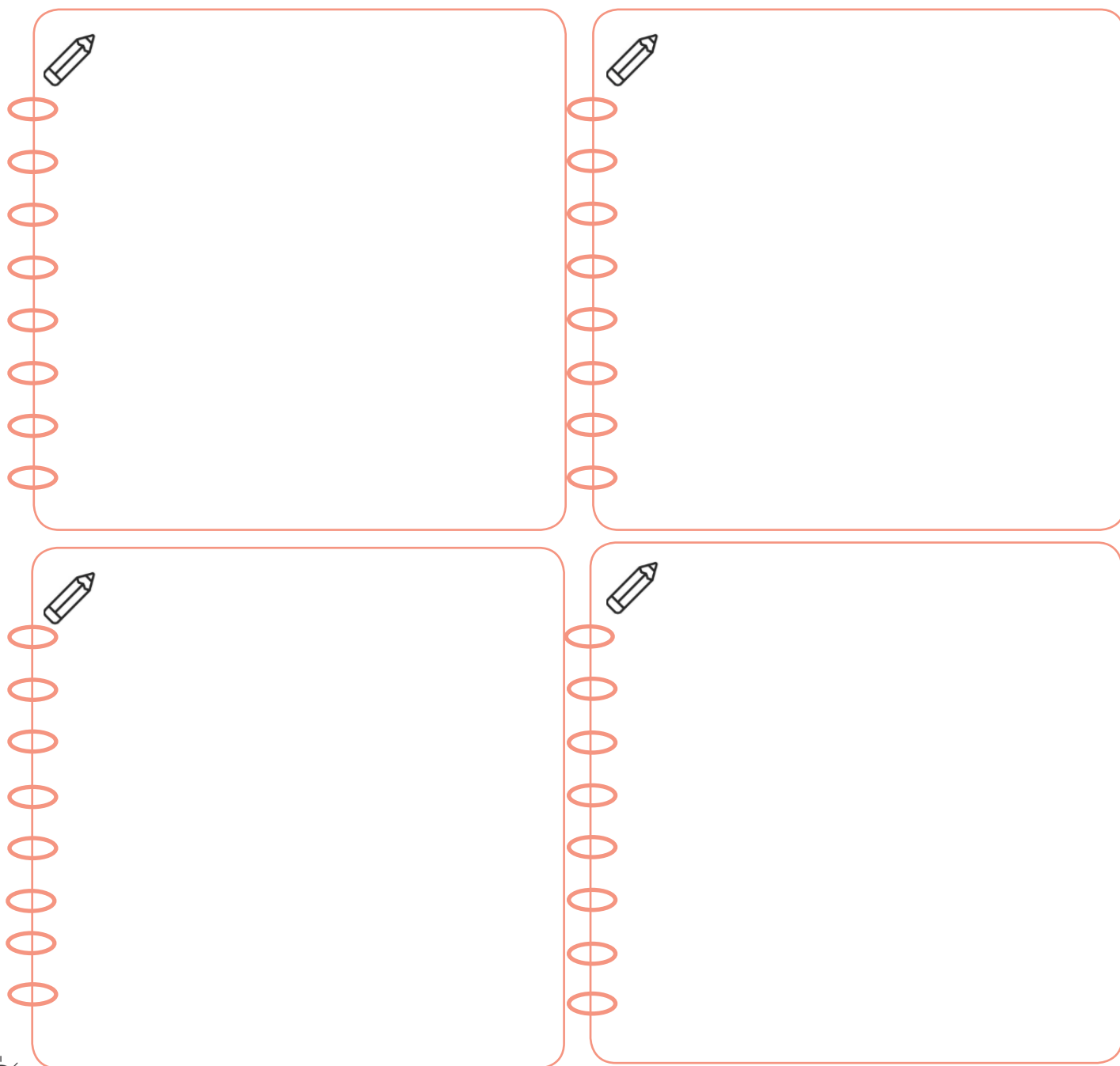
Dans le « cube » du salon rouge : Henri MANGUIN, Fruits et moustiers, 1907.

NB : cette activité peut également être réalisée à partir des paysages du salon vert

Sur les traces des peintres voyageurs au salon rouge !

Explore 4 paysages peints par les artistes du 19^e siècle et crée un mini-carnet de voyage ! Pour chaque tableau, remplis une page de ton carnet avec :

- un petit croquis : un détail du tableau
- un court texte : une description du paysage ou d'un élément du tableau, ou bien une note personnelle (ton ressenti, une question, une émotion)




Quels paysages découvrir dans le salon rouge ?

Pierre-Henri de VALENCIENNES, *Eruption du Vésuve arrivée le 24 août de l'an 79 de J.-C. sous le règne de Titus*, 1813.
 André GIROUX, *Vue prise aux grottes de la Cervara, catacombes de Rome, sur l'ancienne route de Tivoli*, 1832.
 Louis-François LEJEUNE, *Promenade aux châteaux de Crac vers les sources de la Garonne*, 1833.
 Louis-François LEJEUNE, *Vue du lac et de la cascade d'Oo - La Chasse à l'ours vers la cascade du lac d'Oo*, 1834.
 Jules Louis Philippe COIGNET, *Ruines de Balbeck*, 1846.
 Louise Joséphine SARAZIN DE BELMONT, *Naples, vue du Pausilippe*, v. 1850.
 Charles Emile TOURNEMINE, *Souvenir d'Asie Mineure*, 1858.

Découvre une veduta dans le salon vert

Le sais-tu ?

La perspective en peinture est l'art de représenter des objets ou des espaces en trois dimensions sur une surface plane. Cette technique permet de donner l'illusion de profondeur.

« Veduta » est un mot italien qui signifie « vue ».

Au 18^e siècle, le voyage en Europe est très à la mode pour les jeunes aristocrates ! Ils se rendent notamment en Italie pour découvrir l'art, l'histoire et les paysages. Ils rapportent souvent une veduta pour montrer à leurs familles les merveilles qu'ils ont vues. La veduta est une peinture réaliste représentant une ville italienne comme Florence, Venise ou Rome. C'est un souvenir, une sorte de carte postale pour les riches touristes de l'époque !



Francesco GUARDI
Le pont du Rialto à Venise -
vers 1760

Les peintres de veduta reproduisent des bâtiments, des rues, des places avec beaucoup de détails. Ils utilisent la perspective et donnent ainsi l'impression que la ville est en trois dimensions.

Francesco GUARDI est un célèbre peintre de veduta. Dans *Le pont du Rialto à Venise*, il représente les bateaux qui transportent des marchandises mais aussi les gondoles, barques typiques de Venise. Son tableau permet de découvrir les nombreuses boutiques installées sur le pont et l'agitation qui y règne. On voit que sur les quais la foule est très nombreuse !

Imagine que tu es à Venise près du Pont du Rialto. En t'inspirant du tableau, décris ce que tu vois pour raconter ton séjour à tes proches.



Salon vert : les héros se racontent !

Les artistes aiment peindre des héros pour montrer leur courage, leur puissance ou leur ruse. Ils peuvent représenter des personnes réelles ou légendaires. Fais parler ces personnages en lisant les textes ci-dessous ! S'agit-il d'un héros historique ou d'un héros mythologique ? A toi de les retrouver !



Lis avec une voix majestueuse en prenant une pose théâtrale !



« Reine d'Egypte il y a plus de 2000 ans, je me suis démenée pour protéger mon royaume. Afin de ne pas être capturée par l'empereur romain Octave, j'ai fait cacher un serpent mortel dans un panier de figues et je l'ai laissé me mordre. »

→ Je suis Cléopâtre.

NB : La Cléopâtre de Rivalz est blonde. Vous trouverez une autre représentation de la mort de Cléopâtre, réalisée par Rixens, dans le salon rouge.



Lis avec une voix grave, avec une gestuelle royale !

« Je porte ici les oreilles d'âne ! J'ai préféré le son de la flûte de Marsyas à celui produit par le dieu Apollon.

Pour me punir, il m'a fait pousser des oreilles d'âne ! »

→ Je suis le roi Midas.



Lis avec une voix déterminée, en tenant une épée imaginaire !

« J'habite Béthulie, une petite ville de Palestine. J'ai sauvé mon peuple en tuant le général ennemi Holopherne pendant son sommeil. Une femme contre un géant ? Oui ! ... Avec mon courage et cette épée ! »

→ Je suis Judith

NB : le musée expose plusieurs représentations de Judith : une sculpture dans l'escalier Darcy, une autre dans le salon rouge ainsi que la peinture de Jean Valentin dans le salon vert.



Lis avec une voix douce !

« Au Moyen Age à Toulouse, j'ai encouragé des concours de poésie pour célébrer la langue occitane. Les vainqueurs recevaient des fleurs ! »

→ Je suis Clémence Isaure.

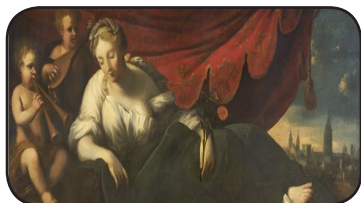
NB : Outre la peinture réalisée par Rivalz exposée dans le salon vert, plusieurs sculptures, exposées au rez-de-chaussée de l'escalier Darcy, en lien avec l'histoire de Toulouse, rendent hommage à la protectrice des Jeux Floraux.



Lis avec une voix puissante, avec une posture de guerrier !

« Roi des wisigoths, j'ai défendu mon peuple contre les romains. En 439, je remporte une grande victoire : je capture le général romain Litorius et le ramène à Toulouse en 439 ! »

→ Je suis le roi Théodoric Ier.



L'art contemporain au musée : un voyage en couleurs !

L'œuvre de
Flora Moscovici

Arrête-toi devant cette immense fresque colorée qui s'étire sur les murs du musée ; elle relie tous les espaces autour d'elle : le grand cloître, le petit cloître, la salle romane, et même l'escalier de Viollet-le-Duc. C'est l'œuvre de l'artiste Flora Moscovici, intitulée «Des briques et des pastèques».

Flora Moscovici s'est inspirée des matériaux qui l'entourent : les briques rouges, les vitraux colorés, les enduits des murs, et même les détails comme les plinthes ou le carrelage. Elle a utilisé une peinture spéciale, appelée «la flashe», créée il y a presque un siècle par un autre artiste, Raoul Duffy. Cette peinture change selon la lumière, en fonction des différents moments de la journée, de la luminosité extérieure !

Le sais-tu ?

Le titre de son œuvre vient d'un roman de science-fiction, Sucre de pastèque, où le soleil change de couleur chaque jour et fait pousser des pastèques de toutes les couleurs.



Note sur le schéma qui représente l'œuvre de Flora Moscovici :

- 3 mots pour décrire les couleurs utilisées (ex. : rouge, doré...).
- 3 mots pour décrire les éléments du décor (ex. : fenêtre, arche...)
- 3 mots auxquels cette œuvre te fait penser (ex. : mystère, voyage...).



L'art contemporain au musée : un escalier musical !

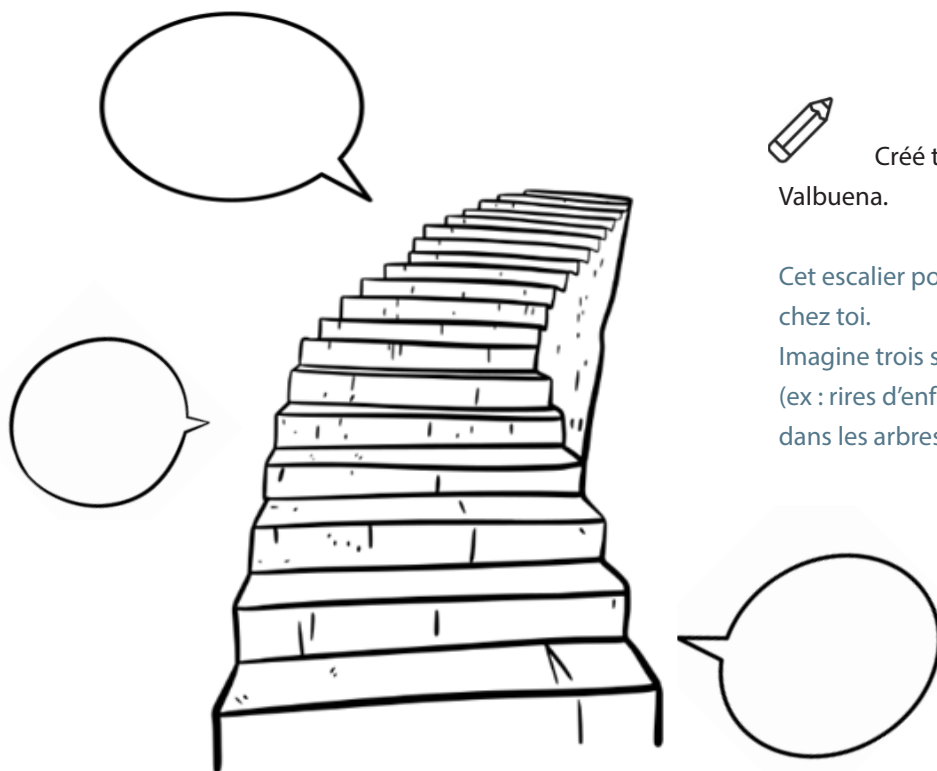
L'œuvre de
Pablo Valbuena

Imagine un escalier magique qui ne sert pas seulement à monter et descendre, mais qui peut aussi te faire voyager dans le temps ! C'est ce que l'artiste Pablo Valbuena a créé. Avec des microphones, des lumières et des sons, il a transformé l'escalier Viollet-le-Duc, un espace de circulation du musée, en une machine à souvenirs.

L'artiste a enregistré, pendant les travaux réalisés en 2025, les bruits des pinceaux des peintres, le grincement des outils, et même les murmures des gens qui passent. Quand tu montes les marches, tu entends ces sons, comme si l'escalier te chuchotait des secrets du passé. Avec des jeux de lumière, il rend visible ce qu'on ne voit pas d'habitude. Son œuvre, c'est comme une aventure : en écoutant et en regardant bien, tu découvres des histoires cachées. Une façon amusante de voir que même un simple escalier peut devenir un lieu rempli de magie et de mystère !

Ecoute les sons pendant quelques minutes.

NB: l'enregistrement dure 30 minutes. Des captures de sons (souffle, bruits de pas, d'outils utilisés lors de la restauration de l'escalier...) ont été réalisés en différents points de l'escalier. Le point de lumière montre à quelle hauteur le son a été enregistré (en montant l'escalier ou en descendant).



Crée ton escalier sonore à la manière de Pablo Valbuena.

Cet escalier pourrait se situer dans ton établissement ou chez toi.

Imagine trois sons ou bruits que l'on pourrait y entendre (ex : rires d'enfants, pas de course, vent qui souffle dans les arbres...)

Quelques pistes pour un projet en éducation artistique et culturelle

Oeuvres en poésie

Objectifs:

Sensibiliser l'élève à l'art, par le biais de la rencontre avec des œuvres, tout en l'engageant dans une pratique de la poésie au sens large.

Partenariat possible avec un poète.

Etapes :

- Visite en autonomie ou guidée (1h) autour d'une sélection d'œuvres du musée en lien avec une thématique choisie par l'équipe enseignante.
- En classe : Les élèves sont invités à rédiger des poèmes, œuvre collective et/ou poèmes individuels – en lien avec les œuvres rencontrées lors de la visite du musée.
- Facultatif : participation à un concours de poésie (ex : Concours du Jeune poète proposé par l'Académie des Jeux Floraux)
- Préparation d'une restitution du projet.

Donne du son à ton oeuvre !

Objectifs:

Créer un paysage sonore à partir d'une œuvre muséale.

Partenariat possible avec un musicien.

Etapes

- Visite en autonomie ou guidée (1h) autour d'une sélection d'œuvres du musée en lien avec une thématique choisie par l'équipe enseignante.
- En classe : Les élèves sont invités à imaginer un paysage sonore (bruitages, sons, musique acoustique ou amplifiée) en lien avec une œuvre choisie.
- Préparation d'une restitution du projet.

Les conseillers de la DAAC sont à votre disposition pour vous accompagner dans la recherche de partenaires si nécessaire culture@ac-toulouse.fr

Drames en cadre

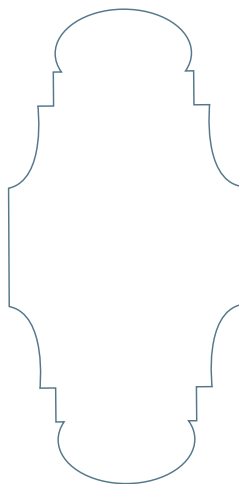
Objectifs:

Travailler l'art théâtral à partir d'une œuvre muséale.

Partenariat possible avec un comédien.

Etapes :

- Lors d'une visite au musée, l'élève s'approprie une œuvre en imaginant l'écriture d'une saynète théâtrale. Ce processus créatif implique le va-et-vient entre un travail d'improvisation en lien avec le figuratif sur la toile et l'imaginaire des élèves
- En classe : travail sur la saynète théâtrale.
- A l'issue du projet une captation vidéo ou une présentation peut être envisagée.



Percevoir un lieu par son ambiance sonore

Objectifs:

Créer un espace sonore à la manière de Pablo Valbuena.

Etapes :

- Visite en autonomie ou guidée autour de l'œuvre de Pablo Valbuena. En quoi l'œuvre mobilise-t-elle à la fois art et technologie ?
- En classe : phase de création numérique.
- Option 1: En utilisant le langage de programmation Scratch, les élèves imaginent un escalier sonore virtuel. Les enseignants peuvent importer le programme suivant sur le site de vittasciences : <https://fr.vittascience.com/adacraft/?localId=loc6461261a0f9874>
- Option 2 : Les élèves réalisent un fond sonore pour un lieu de circulation de l'établissement. Celui-ci peut être réalisé à partir d'enregistrements effectués sur place ou en réalisant un fond sonore imaginaire.